



Photo d'archive

LE MEILLEUR POUR 2021

A vous tous, adhérents, à vos familles et vos proches, nous vous souhaitons le meilleur pour 2021 !

Le meilleur, c'est avant tout une bonne santé. Nous n'en mesurons bien souvent la valeur que lorsque nous, ou l'un de nos proches, sommes confrontés à la maladie. Alors, même si la Covid n'est pas, pour nombre d'entre vous, devenue une réalité palpable, continuons à nous protéger, à vous protéger et à protéger les collaborateurs de votre coopérative en maintenant les gestes barrières (masques, distanciation, ...) et en alertant en cas de symptômes. Cela peut paraître peu mais c'est de la responsabilité de tous.

Le meilleur, c'est aussi finalement d'apprécier et de savoir apprécier les bonheurs simples de la vie, tant celle-ci est cadenassée, verrouillée, étriquée pour limiter les risques sanitaires. Ce temps de pandémie nous invite ainsi à voir notre vie et nos relations aux autres sous un nouveau jour.

Et enfin le meilleur, c'est la force. La force d'endurer encore quelques semaines, quelques mois, une vie que l'on peut juger limitée, car nous freinant dans notre relation aux autres. Cette force qui nous fait garder espoir d'un temps où se voir, se rencontrer et partager des temps conviviaux ne sera plus contingenté, bridé. L'Homme est finalement bien un animal social, gardons la force de supporter cette attente !

Mais la force, c'est aussi celle de rebondir avec enthousiasme et vitalité quand tout sera apaisé.

Cette force de rebond, à Seenorest, nous la préparons, nous la travaillons ... c'est le sens des projets innovants que nous portons et finalisons avec nos collègues de Seenergi autour des nouveaux services technologique et naturel. C'est aussi l'énergie que nous mettons avec les élus, des groupes d'éleveurs et des salariés autour de la rénovation de l'offre de services pour début 2022 : conforter ce qui convient, amender ce qui doit l'être, et apporter des briques de nouveautés. La force du rebond pour préparer les services de demain !

Dans l'attente de vous retrouver autour de points sur le terrain ...

Vous renouvelant nos vœux

Les élus et les équipes Seenorest, Optival, Oxygen et AgriHomme

	11 2020	12 2020	12 2019
Effectif de vaches présentes	66	66	65
Rang moyen de lactation	2,2	2,2	2,2
Mois moyen de contrôle	6,2	6,1	6
Productivité (kg)	27,7	28,3	28,4
TB (%)	40,2	40,2	40,2
TP (%)	32,4	32,5	32,7
Moyenne cellulaire troupeau (x 1000)	298	292	310
Age au vêlage	30	30,1	30,2
Coût de concentrés en €/1000 l à 7%	55	56	58
Coût alimentaire en €/1000 l	107	106	108

LE PLAN « FRANCE RELANCE », C'EST PARTI !

Le plan de relance entre en vigueur au 1^{er} janvier et près de 1.2 milliards d'euros sont alloués au volet agricole. Vous pouvez peut-être en bénéficier ? Ces mesures concernent, entre autres : la biosécurité et le bien-être animal, la transition agroécologique, les protéines végétales (aides aux investissements matériels pour la culture des espèces riches en protéines ainsi qu'aux semences pour l'enrichissement des prairies en légumineuses fourragères), le développement et le renouvellement des agroéquipements nécessaires à la transition agroécologique et à l'adaptation au changement climatique.

Pour plus de renseignements, parlez-en à votre conseiller Optival/Oxygen habituel ou rendez-vous sur le site de France Agrimer. Nous pouvons vous aider à constituer votre dossier.

NOUVEAU CATALOGUE SAN'ELEVAGE

Notre branche approvisionnement fait peau neuve et vous propose son tout nouveau catalogue San'Elevage. Il vous sera remis par votre intervenant Optival / Oxygen lors de sa prochaine visite. Et désormais, pour ne manquer aucune offre San'Elevage, nous vous les enverrons via un mail spécifique.



MIEUX VALORISER L'ÉLEVAGE ALLAITANT

Exercer la production laitière sans outils de contrôle et d'appui technique performants n'est pas envisageable. Et pourtant le producteur laitier dispose d'un indicateur journalier en visualisant le niveau de son tank à lait, susceptible de l'alerter en cas de problèmes ponctuels. Ce n'est pas le cas pour l'éleveur allaitant n'ayant aucun repère, si ce n'est « son œil » pour l'orienter dans sa prise de décisions au quotidien. Optival propose un service individualisé, adapté à chaque troupeau allaitant afin d'optimiser sa rentabilité.

AVOIR UNE VISION GLOBALE DE SON TROUPEAU

Rémy Valette se définit comme un technicien mixte. Il est conseiller laitier dans les Vosges et expert en Bovins Viande pour Optival en partenariat avec Thibaut Henry, et pour Oxygen. Sa stratégie d'intervention en élevage allaitant est calquée sur celle qu'il pratique dans les élevages laitiers. « J'ai la charge de développer l'appui technique en élevage allaitant. Actuellement 120 élevages adhèrent à la chaîne vache allaitante sur les départements de Meurthe et Moselle, Meuse et Vosges et ont la possibilité de bénéficier d'un appui technico-économique. Lors de mon premier contact, suite au diagnostic, je détermine les points forts et faibles de l'élevage puis lors d'une discussion avec l'éleveur, nous décidons des actions à mettre

en place. Ceci fait l'objet d'un contrat précisant le nombre d'heures d'intervention. Il est souhaitable que l'élevage adhère à la chaîne Vache Allaitante, mais ce n'est pas une obligation. Le contrôle de croissance prévoit des pesées régulières, réalisées par un peseur d'Optival ou par l'éleveur avec sa bascule préalablement vérifiée par Bovins Croissance. Les résultats de la croissance des jeunes du troupeau sont comparés aux poids à âge type. Ils permettent de valider ou modifier le plan d'alimentation. En outre nous définissons avec l'éleveur sa stratégie d'accouplement en fonction de son troupeau, de ses objectifs et ce, à l'aide des index calculés dans le bilan génétique. » Le technicien axe ses interventions sur la nutrition et le suivi du troupeau. Mais selon la demande, il peut trier les meilleurs broutards pour la reproduction, proposer une modification du système

de production en intégrant les données technico-économiques, ou réaliser des analyses de fourrages pour affiner le calcul des rations.



UN GAIN DE 6 MOIS D'ÂGE AU PREMIER VÊLAGE POUR LA PREMIÈRE ANNÉE EN SUIVI TECHNIQUE

Pierre-Olivier Durand, jeune agriculteur de 31 ans est en Gaec avec son épouse Emeline à Tranqueville Graux dans les Vosges. Il rappelle « Rémy Valette était intervenu dans notre élevage pour développer la production laitière suite à l'augmentation de notre droit à produire. Quand l'atelier lait a été calé

nous nous sommes focalisés sur le troupeau allaitant, qui ronronnait depuis 10 ans avant sa reprise par ma conjointe, lors de son installation en janvier 2019. Nous ne pratiquons pas le contrôle de croissance mais après avoir observé les animaux et échangé avec le technicien, nous avons constaté une insuffisance au niveau du renouvellement. Ainsi, au printemps 2019, l'objectif a été de mieux valoriser les broutards en soignant l'élevage des génisses pour réduire l'âge au premier vêlage de 36 à 26 mois. Afin de planifier l'action et en assurer son suivi, nous avons contractualisé une visite du technicien tous les 2 mois.

Entre chaque visite, je lui téléphone une ou deux fois pour faire le point. Désormais les veaux disposent de nourrisseurs au parc de juillet à octobre et sont sevrés à 8 mois au lieu de 10 mois. Les broutards sont rentrés dans le bâtiment et complémentés de 3 kg de triticales aplati et 1 kg de tourteau de soja. Les génisses sont saillies à un poids voisin de 420 kg puis complé-

mentées au parc pour vêler vers 30 mois. A noter, que toutes les bêtes étaient pleines. » Selon Rémy Valette, l'éleveur est gagnant car 40€ de concentré distribué laisse un gain de l'ordre de 65 à 70€ par broutard. En outre, si l'éleveur réussit à réduire l'âge au vêlage d'un an, c'est de 500€ à 800€ d'économies potentielles par génisse. L'éleveur ajoute « Pour l'instant, je n'ai pas suffisamment de recul pour estimer le gain financier de cette action car elle est récente et nous avons subi deux années de sécheresse. J'envisage, à présent d'adhérer à la Chaîne Vache Allaitante et de regrouper les vêlages qui depuis deux ans se sont étalés avec l'incidence du climat ».

Pierre-Olivier
et Emeline
Durand avec
leurs enfants



L'EXPLOITATION

À Tranqueville Graux proche de Neufchâteau (Vosges)

Gaec Durand

2 associés : Pierre-Olivier 31 ans et son épouse Emeline 29 ans.

240 ha de SAU dont 163 ha de SFP

70 VL Prim'Holstein 60%

et Montbéliarde 40%

20 VA : Salers

Autres productions : céréales